



COVID-19 – Pandémie et perceptions des parents à l'égard de la rentrée scolaire 2021

Sondages sur les attitudes et comportements des adultes québécois pour la période du 20 août au 15 septembre 2021

Novembre 2021

Durant l'année scolaire 2020-21, la pandémie de la COVID-19 a entraîné de nombreux changements dans le fonctionnement des écoles et des services de garde éducatifs à l'enfance (SGÉE). La mise en place de différentes mesures sanitaires et les fermetures temporaires des établissements ont bouleversé le quotidien des enfants et des parents. Pour la rentrée scolaire 2021, certaines mesures sanitaires sont demeurées en vigueur (p. ex. : port du masque dans le transport scolaire), alors que d'autres ont été assouplies (p. ex. : bulles-classes). Dans le contexte de la quatrième vague du virus et de la menace des nouveaux variants, la rentrée a été une source de questionnements et d'inquiétudes pour certains parents. Ce feuillet présente l'opinion et les préoccupations des parents à l'égard de leurs enfants au moment de la rentrée scolaire 2021 au Québec.

À retenir

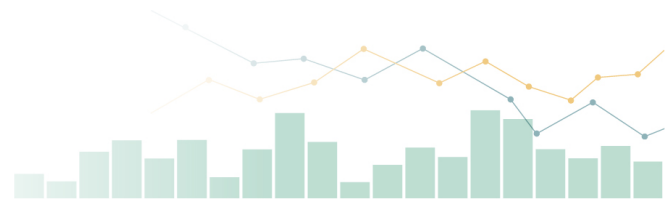
- ↳ Un peu plus de la moitié des parents sont préoccupés par la santé mentale de leurs enfants en raison de la pandémie.
- ↳ La majorité (76 %) jugeait que les écoles et les SGÉE sont bien préparées pour protéger la santé de leurs enfants.
- ↳ La plupart des parents (58 %) sont favorables au port du masque dans les écoles secondaires, mais moins au niveau primaire (42 %).
- ↳ Plusieurs parents (43 %) observent un retard dans le développement de leurs enfants dû à la pandémie.

Méthodologie et source des données

Depuis juillet 2020, 3 300 adultes québécois répondent chaque semaine à un sondage Web¹ portant sur leurs attitudes et leurs comportements dans le contexte de la pandémie de la COVID-19. Le questionnaire comprend environ 60 questions qui sont adaptées selon l'évolution de la pandémie et des mesures recommandées par les autorités.

Pour la période de collecte du 20 août au 15 septembre 2021, des questions visant à connaître l'opinion des parents (N = 2 589) par rapport aux mesures mises en place ou anticipées par les autorités dans les milieux scolaires et de garde ont été ajoutées au sondage. Des analyses statistiques descriptives et des croisements avec différentes variables ont été faits. Ce feuillet présente les résultats de ces analyses et fait une comparaison avec les résultats d'une collecte de données similaires faite pour la rentrée 2020 (21 août au 2 sept. 2020).

Les résultats ont été pondérés selon des facteurs sociodémographiques (c.-à-d. sexe, âge, région, langue, composition du ménage, niveau de scolarité) afin d'être représentatifs de la population québécoise. Toutefois, les résultats présentés doivent être interprétés avec prudence étant donné l'échantillonnage non probabiliste (sondages par panel Web) qui ne présente pas de marges d'erreur.



Résultats

Préoccupations et inquiétudes des parents

Les préoccupations et les inquiétudes des parents pour leurs enfants d'âge scolaire en contexte de pandémie sont présentées à la figure 1. Près des deux tiers des parents (64 %) se disaient préoccupés par la santé mentale de leurs enfants (figure 1). Cette proportion est similaire à celle observée lors de la collecte réalisée pour la rentrée 2020².

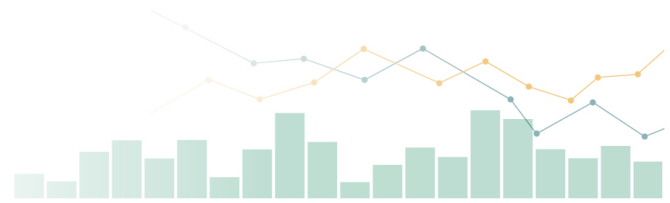
- Des différences ont été observées selon les caractéristiques des parents. Ainsi, ceux sans emploi se disaient davantage préoccupés par la santé mentale de leurs enfants (77 % vs 63 % des travailleurs à temps plein). Aussi, ceux inquiets d'être infectés par le coronavirus mentionnaient plus souvent cette préoccupation (71 % vs 59 % de ceux non inquiets par le virus), de même que les adhérents à des théories du complot (73 % vs 62 % des non adhérents). À titre indicatif, les parents adhérant à des théories du complot représentaient environ 20 % des parents répondants.

Un peu plus du tiers des parents (35 %) s'avouaient inquiets que leurs enfants fréquentent un service de garde éducatif à l'enfance SGÉE ou l'école en raison de la pandémie (figure 1). Cette proportion est donc moins élevée que celle observée l'an dernier, alors que 46 % des parents étaient inquiets de la fréquentation d'un SGÉE et 44 % du retour à l'école de leurs enfants² en 2020.

- Des divergences ont été relevées selon les caractéristiques des parents. De ce fait, ceux ayant une formation universitaire (41 % vs 33 % avec un diplôme d'études secondaires (DES) ou moins), ceux sans emploi (44 % vs 32 % des travailleurs à temps plein), les résidents de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal (45 % vs 28 % des résidents provenant de petites villes ou de milieux ruraux), ceux doublement vaccinés contre la COVID-19 (37 % vs 22 % des non vaccinés), ceux inquiets vis-à-vis la maladie (59 % vs 15 %) et ceux adhérant à des théories du complot (43 % vs 32 %) rapportaient une plus grande inquiétude quant à la fréquentation de l'école et du SGÉE pour leurs enfants en raison de la pandémie.

Environ un parent sur cinq (21 %) croyait que son ou ses enfants étaient anxieux de retourner à l'école en raison de la pandémie (figure 1). Cette proportion est aussi moins élevée que l'an dernier, alors qu'elle était à 34 %.

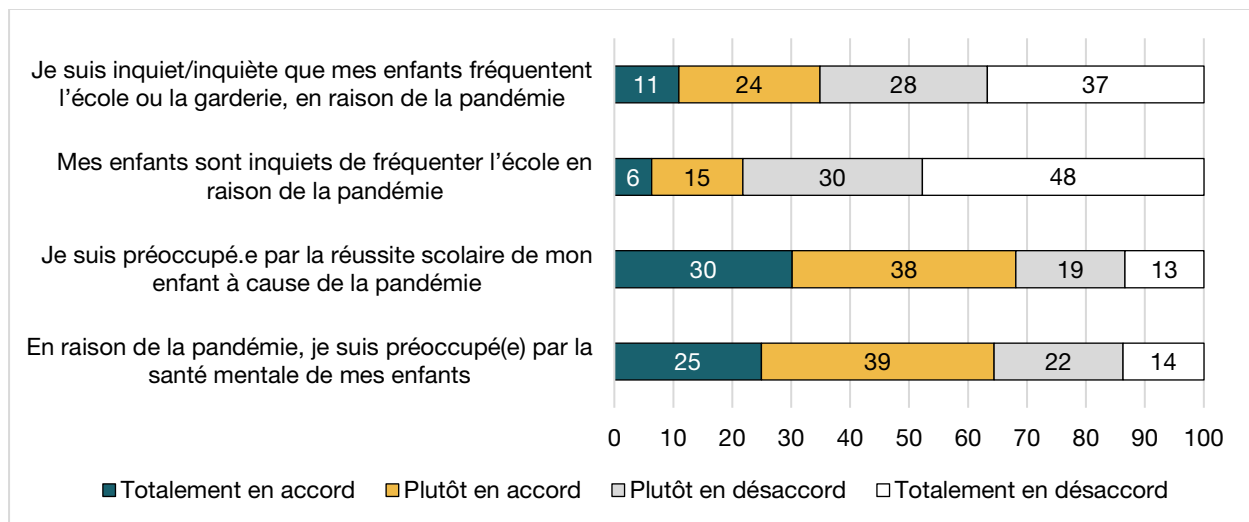
- Des distinctions ont été relevées selon les caractéristiques des parents qui croyaient que leurs enfants étaient anxieux du retour à l'école. Les parents sans emploi (36 % vs 19 % des travailleurs à temps plein), ceux provenant de la RMR de Montréal (27 % vs 15 % des résidents des autres RMR), ceux inquiets d'être infectés par le coronavirus (36 % vs 10 % des non inquiets d'être infectés), ceux adhérant à des théories du complot (34 % vs 18 % des non adhérents à ces théories) et ceux hésitants à la vaccination³ (30 % vs 20 % des non hésitants à la vaccination) étaient plus nombreux à penser que leurs enfants étaient anxieux à l'idée de retourner à l'école. Les parents défavorisés matériellement⁴ avaient aussi davantage cette impression (28 % vs 21 % des plus favorisés matériellement).



La réussite scolaire en temps de pandémie était une préoccupation importante pour les parents : 68 % s'avouaient plutôt ou très préoccupés à ce sujet (figure 1).

- Des différences ont été observées selon les caractéristiques des parents. Les parents adhérant à des théories du complot (82 % vs 63 % des non adhérents à ces théories) et ceux hésitant à la vaccination (76 % vs 66 % des non hésitants à la vaccination) se disaient plus préoccupés par la réussite scolaire de leurs enfants.

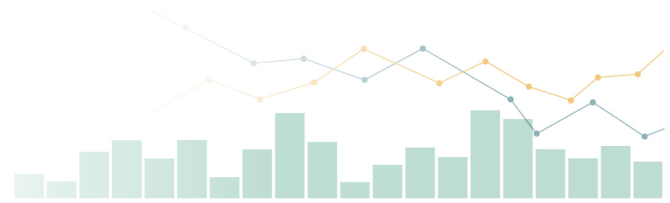
Figure 1 Inquiétudes et préoccupations des parents et de leurs enfants d'âge scolaire associées à la rentrée en contexte de pandémie, du 20 août au 15 septembre 2021



Opinion sur le port du masque à l'école

L'opinion des parents sur le port d'un masque à l'école est présentée à la figure 2. Plus de la moitié des parents (58 %) étaient favorables à rendre obligatoire le port du masque pour les élèves de niveau secondaire. Cette proportion était de 78 % l'an dernier². Cette baisse est peut-être en partie due à la vaccination d'une grande majorité des jeunes âgés de 12 à 17 ans au cours de l'été 2021 ou encore, aux craintes que certain(e)s avaient au sujet des effets du port du masque sur une plus longue période.

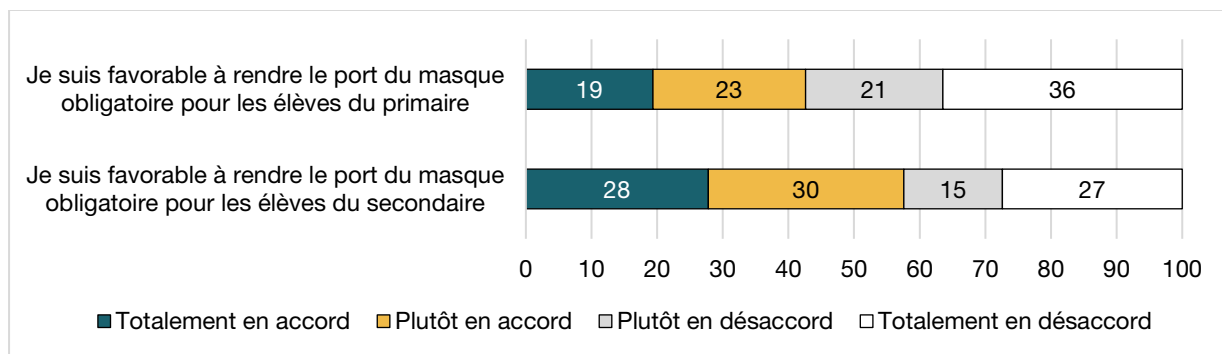
- Des variations ont été soulevées selon les caractéristiques des parents. Les parents plus jeunes étaient moins favorables au port du masque pour les élèves de niveau secondaire (44 % des 18-34 ans vs 65 % des 45 ans et plus). Les parents ayant un diplôme de niveau universitaire (63 % vs 51 % avec un DES ou moins), ceux provenant de la RMR de Montréal (70 % vs 46 % résidents des petites villes et ruralité) et ceux inquiets vis-à-vis la maladie (80 % vs 39 % des non inquiets du coronavirus) étaient plus nombreux à s'affirmer favorables à cette mesure. Également, les parents doublement vaccinés contre la COVID-19 (63 % vs 28 % des non vaccinés) appuyaient davantage le port du masque pour les élèves au secondaire, ainsi que ceux n'adhérant pas à des théories du complot (62 % vs 45 % de ceux ayant une vision du monde complotiste).



En ce qui a trait aux élèves de niveau primaire, 42 % des parents étaient favorables à cette mesure (figure 2).

- Des divergences ont été notées selon les caractéristiques des parents. Les parents plus jeunes étaient moins favorables au port du masque pour les élèves du primaire (29 % des 18-34 ans vs 55 % des 45 ans et plus). Les parents ayant un diplôme de niveau universitaire (52 % vs 34 % avec un DES ou moins), ceux provenant de la RMR de Montréal (55 % vs 31 % petites villes et ruralité) et ceux inquiets à l'idée d'être infectés par le coronavirus (64 % vs 26 % des non inquiets) étaient plus nombreux à s'affirmer favorables à cette mesure. Également, les parents doublement vaccinés contre la COVID-19 (47 %) appuyaient davantage cette mesure que ceux non vaccinés (18 %) ainsi que ceux n'adhérant pas à des théories du complot (45 % vs 34 % de ceux ayant une vision du monde complotiste).

Figure 2 Acceptabilité du port du masque à l'école par les parents, du 20 août au 15 septembre 2021



Perceptions des effets de la pandémie sur le développement de l'enfant

Les parents ont partagé leurs perceptions quant aux effets de la pandémie sur le développement de leurs enfants (figure 3). C'est 43 % des parents qui disaient percevoir un retard dans le développement de leurs enfants (ex. : développement social, cognitif, langagier ou moteur) en raison de la pandémie.

- Des différences ont été décelées selon les caractéristiques des répondant(e)s. Les parents plus jeunes étaient plus nombreux à percevoir un retard de développement chez leurs enfants (48 % des 18-34 ans vs 40 % des 45 ans et plus), de même que ceux sans emploi (64 % vs 41 % des travailleurs à temps plein) ou adhérant à des théories du complot (58 % vs 38 % de ceux n'ayant pas une vision du monde complotiste).

Concernant les stratégies envisagées pour assurer la réussite scolaire, 42 % des parents avaient confiance que les mesures prévues par le gouvernement pour les élèves vulnérables ou affichant un retard pédagogique seraient adéquates (figure 3).

- Les analyses ont révélé des divergences selon les caractéristiques des parents. Dès lors, ceux non vaccinés contre la COVID-19 étaient plus nombreux à être en désaccord avec cet énoncé (81 % vs 54 % des parents adéquatement vaccinés), de même que ceux qui n'étaient pas inquiets par la maladie (33 % vs 53 % des inquiets de la COVID-19). Les parents vaccinés ainsi que les parents qui étaient inquiets face à la maladie étaient plus nombreux à être en accord avec cet énoncé.

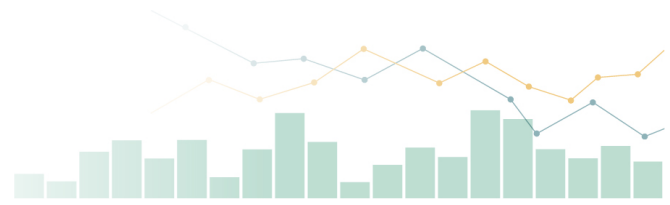
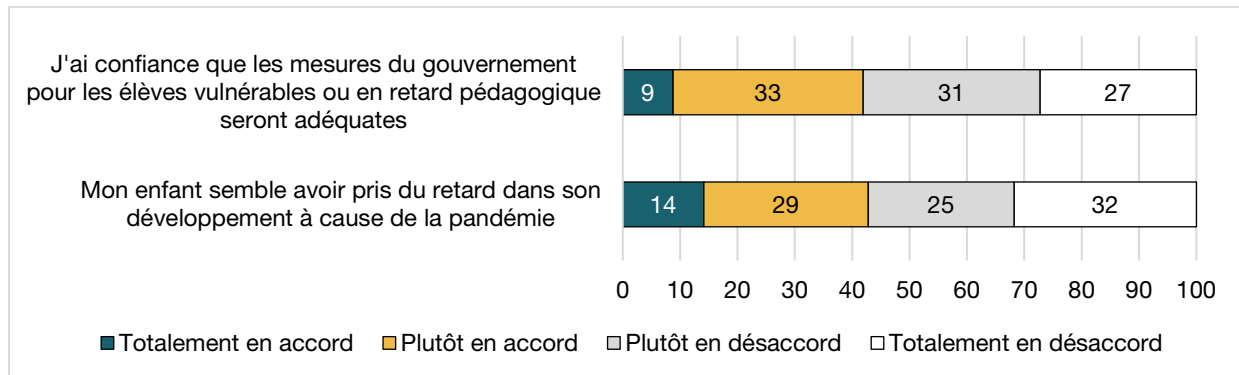


Figure 3 Perceptions des parents sur les retards de développement des enfants et les mesures compensatoires, 20 août au 15 septembre 2021



Perceptions des mesures sanitaires dans les écoles

Des questions portant sur les différentes mesures sanitaires mises en place ou probables dans les écoles en raison de la pandémie ont été posées aux parents (figure 4). Plus des trois quarts (76 %) trouvaient que l'école de leur(s) enfant(s) était bien préparée pour organiser les activités dans le contexte de la pandémie.

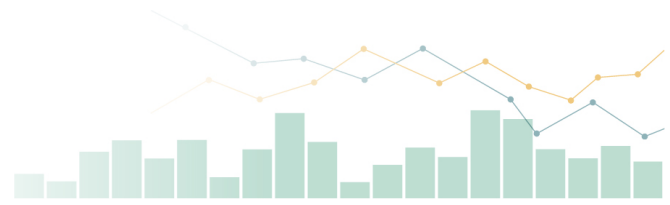
- On observait que les parents plus jeunes (66 % des 18-34 ans vs 78 % des 45 ans et plus) et ceux non vaccinés contre le coronavirus (61 % vs 78 % des doublements vaccinés) étaient moins nombreux à être en accord avec cet énoncé.

Puis, 74 % des parents considéraient que les mesures sanitaires mises en place dans les écoles et les SGÉE étaient adéquates pour protéger la santé de leurs enfants (figure 4).

- On remarquait que les parents non vaccinés contre la COVID-19 (52 % vs 78 % doublement vacciné) et ceux adhérant à des théories du complot (66 % vs 77 % de ceux n'ayant pas une vision du monde complotiste) étaient moins en accord avec cet énoncé.

À propos du passeport vaccinal requis dans les écoles secondaires pour les activités parascolaires considérées à haut risque (p. ex. : sport de contacts), les deux tiers des parents (64 %) y étaient favorables (figure 4).

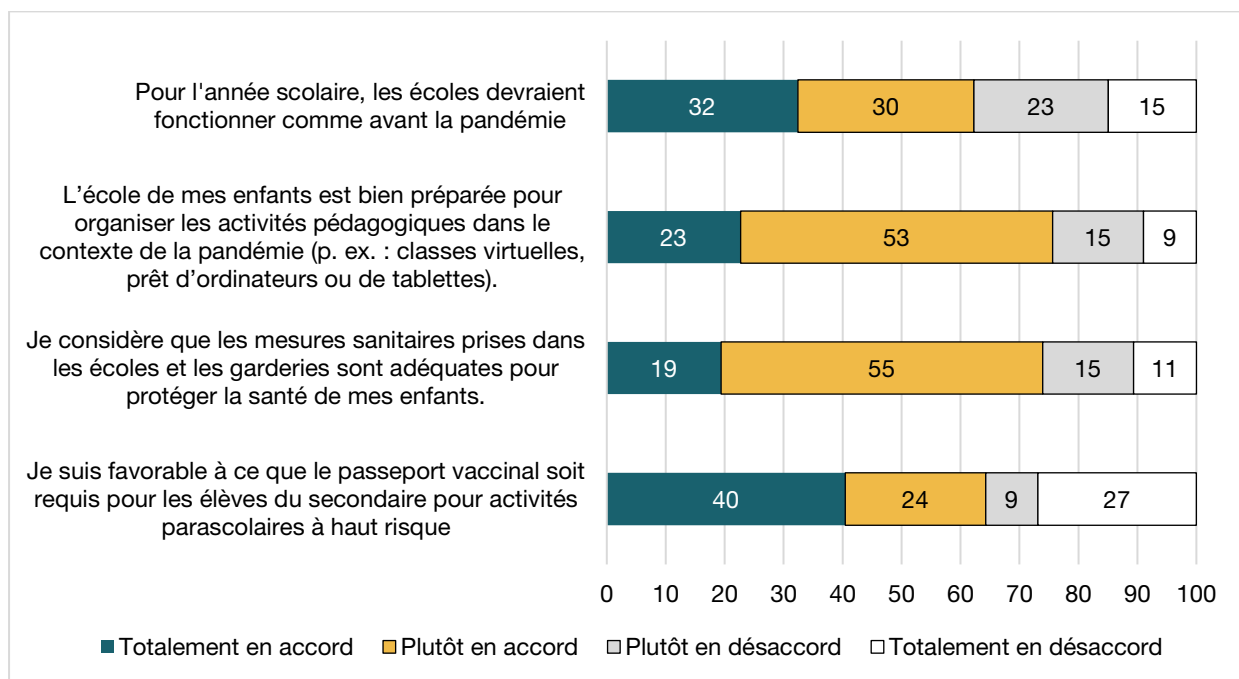
- Des divergences ont été relevées selon les caractéristiques des parents. Les parents plus âgés appuyaient davantage cette mesure (74 % des 45 ans et plus vs 53 % des 18-34 ans). C'étaient également le cas de ceux ayant un diplôme de niveau universitaire (74 % vs 54 % avec un DES ou moins), de ceux occupant un emploi à temps plein (66 % vs 53 % des sans-emploi), de ceux vivant dans la RMR de Montréal (74 % vs 54 % des résidents des petites villes et ruralité) et des parents dont le ménage comporte des enfants âgés de 12 à 17 ans (70 %). Les parents se disant inquiets par cette maladie (83 % vs 50 %), ceux doublement vaccinés contre la COVID-19 (74 % vs 10 % des non-vaccinés) et ceux n'adhérant pas à des théories du complot (71 % vs 44 % de ceux ayant une vision du monde complotiste) appuyaient aussi plus communément cette mesure. Enfin, 73 % des parents habitant un territoire plus favorisé matériellement⁴ appuyaient cette mesure, comparativement à 60 % chez ceux résidant dans un territoire plus défavorisé matériellement.



Enfin, 62 % des parents souhaitaient que les écoles fonctionnent comme avant la pandémie (figure 4), c'est-à-dire, sans aucune mesure. On observe que certains profils de parents semblaient plus en accord avec cet énoncé.

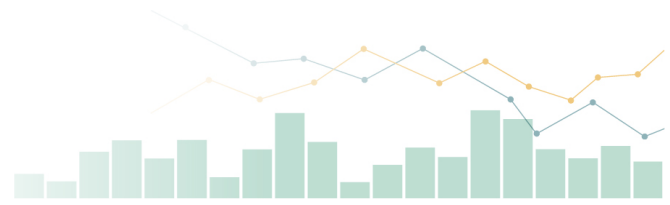
- Les parents ayant un diplôme d'études secondaires ou moins étaient plus nombreux à partager cet avis (68 % vs 58 % des diplômés universitaires), ainsi que ceux qui n'étaient pas inquiets par le coronavirus (72 % vs 50 % de ceux inquiets par la COVID-19) ou adhérant à des théories du complot (73 % vs 59 % de ceux n'ayant pas une vision du monde complotiste). Les répondants de la RMR de Montréal étaient moins en accord avec cette idée (55 % vs 68 % petites villes et ruralité).

Figure 4 Perceptions des parents sur les mesures sanitaires dans les écoles, 20 août au 15 septembre 2021



Conclusions

Bien que la rentrée scolaire 2021 ait été encore teinté par la COVID et que des assouplissements aux mesures sanitaires aient été apportés, la proportion de parents de parents se disant inquiets que leurs enfants fréquentent l'école ou le SGÉE était plus faible que celle observée en 2020². Aussi, une plus faible proportion de parents avait l'impression que leurs enfants étaient inquiets de retourner à l'école ou au SGÉE. Néanmoins, 64 % des parents étaient préoccupés par la santé mentale de leurs enfants en raison de la pandémie, cette proportion étant similaire à celle de l'an dernier. De plus, la majorité d'entre eux se disaient inquiets de la réussite scolaire des enfants. D'ailleurs, 43 % des parents avaient remarqué un retard dans le développement social, cognitif, langagier ou moteur de leurs enfants à cause de la pandémie. Bien que des mesures gouvernementales soient en place pour les élèves vulnérables ou en difficulté, 42 % des parents croyaient que ces mesures seraient suffisantes pour pallier aux besoins de leurs enfants.



Concernant les mesures sanitaires, la majorité des parents estimaient que les écoles étaient bien préparées pour réaliser leurs activités dans le contexte pandémique et jugeait que les mesures étaient adéquates pour assurer la protection de la santé des enfants. Quant au port du masque par les élèves, les parents étaient plus favorables vis-à-vis de cette mesure pour les élèves de niveau secondaire que de niveau primaire, bien que cet appui soit généralement moins élevé que celui observé l'an dernier². Enfin, plus de la moitié des parents était en accord avec l'utilisation du passeport vaccinale pour les activités parascolaires considérées à haut risque de transmission du coronavirus dans les écoles secondaires, mais des variations étaient observables selon les caractéristiques des parents. Même si 62 % des parents souhaiteraient que les écoles fonctionnent comme avant la crise sanitaire, des mesures sont toujours en place pour assurer la santé et la sécurité de tous. Compte tenu d'un appui généralement favorable aux mesures dans les écoles, nous pouvons émettre l'hypothèse que plusieurs parents avaient hâte à un retour à la normale.

En somme, une partie des parents semblaient satisfaits et confiants envers les mesures en place dans les milieux scolaires et de garde. Néanmoins, certaines préoccupations étaient perceptibles quant aux effets de la pandémie sur le bien-être et le développement des enfants, de même que sur leur réussite scolaire. Les observations faites avec les analyses selon les caractéristiques des parents révélaient certaines tendances.

Références

1. Institut national de santé publique du Québec. COVID-19 - Sondages sur les attitudes et comportements des adultes québécois. En ligne : <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/sondages-attitudes-comportements-quebecois>
2. Institut national de santé publique du Québec. Perspectives des parents au moment de la rentrée scolaire - Résultats du 6 novembre 2020. En ligne : <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/sondages-attitudes-comportements-quebecois/parents-novembre-2020>
3. Betsch C, Schmid P, Heinemeier D, Korn L, Holtmann C, Böhm R (2018) Beyond confidence: Development of a measure assessing the 5C psychological antecedents of vaccination. PLoS ONE 13(12): e0208601. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0208601>
4. Institut national de santé publique du Québec. Indice de défavorisation matérielle. En ligne : <https://www.inspq.qc.ca/defavorisation/indice-de-defavorisation-materielle-et-sociale>

AUTEURS

Maude Dionne
Ève Dubé
Louis Rochette
Mélanie Tessier
Elhadji Anassour Laouan Sidi
Institut national de santé publique du Québec

REMERCIEMENTS

Cette étude a été rendue possible grâce à un financement du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. Merci à Fabienne Labbé et Catherine Pelletier pour la révision externe de ce feuillet.

CONCEPTION GRAPHIQUE

Valérie Beaulieu

MISE EN PAGE

Marie-France Richard
Institut national de santé publique du Québec

ÉDITION

Isabelle Gignac
Institut national de santé publique du Québec